



61^e congrès de la SAES
« Failles »

Université Clermont Auvergne, 2-4 juin 2022

Atelier 21 : Anglais de spécialité—GERAS

Responsables de l'atelier :

Geneviève Bordet (Université Paris Cité)
Séverine Wozniak (Université Lumière Lyon 2)

Appel à communications / Call for papers

Le thème retenu par les organisatrices et les organisateurs du 61^e congrès de la SAES à Clermont-Ferrand en 2022, « Failles », invite les anglicistes de spécialité à adopter une approche diachronique et à réviser la carte tectonique de leur discipline, c'est-à-dire à opérer un retour réflexif sur leurs travaux, en étudiant les mouvements dus à leurs forces internes et aux changements structurels au sein de ce qu'il est convenu d'appeler l'École française de l'anglais de spécialité (ASP).

Par exemple, il semble tacitement entendu que les domaines spécialisés forment des ensembles homogènes et cohérents. Or, pour la plupart, ils sont en évolution et en réinvention plus ou moins rapides ; ils comportent des zones de tension, de vide et de faille qui les aident à se remettre en question et à progresser. Le spécialisé est loin d'être exempt de zones de rupture et la thématique de la faille engage les anglicistes de spécialité à s'y intéresser. En effet, selon toute probabilité, la langue exprime les énergies qui travaillent les domaines, ainsi que les torsions et les fissures qui en résultent.

Le texte du cadrage du congrès offre une large place à notre discipline, nous nous permettons notamment d'attirer votre attention sur le paragraphe suivant :

« Dans le domaine de la recherche en ASP, on prêter une attention toute particulière aux milieux ou aux discours spécialisés qui résistent aux tentatives de caractérisation. La faille peut également être comprise comme la zone de rencontre entre différents domaines, ou entre différentes méthodologies : on pense aux approches ethnographiques qui interviennent en support d'approches plus classiques, ancrées dans l'analyse des discours spécialisés, ou à la linguistique de corpus. Pour les didacticiens de l'anglais de spécialité, la thématique peut renvoyer aux failles auxquelles est confronté le secteur LANSAD : on questionnera ainsi les pratiques pour renforcer la motivation des étudiants ou les limites des contextes institutionnels. »

.....
"Faults and Fault Lines" is the subject chosen by the organisers of the 61st conference of the SAES to be held in Clermont-Ferrand in 2022. The theme invites ESP scholars to adopt a diachronic approach to redraw the tectonic map of their discipline and to revisit their results in a reflexive way. They may study the movements caused by their inner forces and by structural changes within what has become known as the French school of ESP (or "Anglais de Spécialité"/ASP).

For instance, it seems that it is tacitly agreed that specialised domains form seamless and solid entities. In fact, most of them are subject to evolutions and reinventions that develop at various speeds. They contain tension zones, vacuums and faults that contribute to disciplinary questioning and progress. Specialisedness frequently features rupture zones and the faults/fault lines perspective invites ESP scholars to focus on these fractures. Indeed, the function of language is to express the energies that mould domains, together with the resulting internal twists and fissures.

The SAES conference call for papers welcomes our discipline, and we hope the following excerpt will be of interest for ESP researchers:

"Researchers in Specialised or Technical English may focus on various occupational contexts and on the features of specialised discourse which resist attempts at characterisation. Fault zones can also be understood as areas where different domains or different methodologies meet: this is the case for ethnographic approaches, which come to support more classical frameworks, rooted in the analysis of specialised discourses, or corpus linguistics. In the field of English for Specific Purposes, a focus on possible dips and breaks in student motivation and commitment, and on how possible institutional disregard reinforces these weaknesses, may prove fruitful."

Jeudi 2 juin, 14h-14h30. « (D)iscourse community and specializedness in the digital age: Reflections from technical communication / Les concepts de communauté de (D)iscours et le spécialisé à l'ère du numérique : Réflexions à partir de la communication technique », **Dacia Dressen-Hammouda**, **Université Clermont Auvergne**, **Laboratoire ACTé** (dacia.hammouda@uca.fr)

Abstract

In the French school of English for Specific Purposes (ESP), a tacit agreement that “specialized domains form homogenous and coherent entities” (cf. organizers’ CFP) is often conveyed in research discussions, a position which diverges somewhat from ESP practices elsewhere where a different understanding of the relationship between domain and specialized language prevails. This understanding is largely shaped by a Firthian understanding (Swales 1985) that staged genre structures and related grammatical, lexical and rhetoric patterns arise because they fulfill a pragmatic social function and purpose (Halliday 1978). Likewise, because the patterns’ meaning draws on social context (Halliday 1993), individuals rely on shared understandings of that meaning in order to carry out relevant social actions (Martin 1985, Miller 1984). Greater emphasis is placed on interactants’ communicative purposes (Askehave & Swales 2001) and how they carry them out within an interpretive community, than on discrete language types situated within spheres of specialization to be delimited and categorized, an epistemological nuance more typical of French ESP (Delagneau 2008). While specific sociohistorical and epistemological explanations may drive traditional French ESP conceptions of specialized domain (Dressen-Hammouda 2014, Wozniak 2019), a paradigm shift appears to be underway, as reflected in the growing interest by France-based researchers in professional discourses, ethnographic approaches and the centrifugal effects of the digital revolution on specialized discourses (e.g., Domenec & Millot *to appear*, Dressen-Hammouda 2022, Dressen-Hammouda & Wigham 2022, Isani 2014, Kloppmann-Lambert 2021, Millot 2017, van der Yeught 2016, Wozniak 2019, among others).

This paper contributes to the discussion by proposing a reflection on the nature of (D)iscourse community (Gee 2015), specialized domains and genres, seen through the lens of a singular professional community, little known in France. Despite its international recognition, the field of technical communication resists characterization, owing to a lack of institutionalization and attendant professional training programs. Moreover, many non-specialists (i.e., laypeople) carry out its work thanks to the widespread availability of design tools and the easy dissemination of digital genres over the Internet. In particular, this paper questions whether as a professional domain, technical communication fulfills the criteria for recognition as a discourse community (Swales 2016) or even of “specializedness” (Petit 2010, van der Yeught 2016). The implications of this largely theoretical challenge to ESP may further expand understandings of these concepts.

Dacia Dressen-Hammouda is Senior Lecturer in ESP at Université Clermont Auvergne. She currently focuses on professional and scientific digital literacies, the implications of indexicality for international academic publishing, and adapting writing peer tutoring models for French higher education.

Résumé

Pour l'école française d'anglais de spécialité (ASP), un accord tacite selon lequel « les domaines spécialisés forment des entités homogènes et cohérentes » (cf. l'AàC des organisatrices) est souvent mis en avant dans les discussions de recherche. Cette position diverge quelque peu des approches des langues de spécialité pratiquées ailleurs, où l'on peut rencontrer une conceptualisation légèrement différente de la relation entre domaine et langue spécialisée. Cette conceptualisation, d'inspiration firthienne (Swales 1985), porte sur la structure discursive des genres et les schémas grammaticaux, lexicaux et rhétoriques qui leur sont associés, une association qui prend du sens en raison de sa fonction socio-pragmatique (Halliday 1978). De même, sa signification découlerait du contexte social d'usage (Halliday 1993), dont la compréhension partagée permettrait de réaliser des actions sociales

pertinentes pour la situation (Martin 1985, Miller 1984). Ainsi, l'accent serait mis davantage sur les objectifs de communication des interactants (Askehave & Swales 2001) et sur la façon dont ces objectifs sont réalisés au sein d'une communauté interprétative, que sur des objets ou types de langue spécialisée situés dans des sphères de spécialisation, elles-mêmes à délimiter et à catégoriser. Cette deuxième proposition relève d'une nuance épistémologique qui serait plus typique de l'approche française des LSP, selon Delagneau (2008). Si des considérations sociohistoriques et épistémologiques peuvent nous éclairer sur la conceptualisation du spécialisé en ASP (Dressen-Hammouda 2014, Wozniak 2019), un changement de paradigme semble être en cours, comme en témoigne l'intérêt croissant des chercheurs français en ASP pour les discours professionnels, les approches ethnographiques et les effets centrifuges de la révolution numérique sur les discours spécialisés (ex, Domenec & Millot à paraître, Dressen-Hammouda 2022, Dressen-Hammouda & Wigham 2022, Isani 2014, Kloppmann-Lambert 2021, Millot 2017, van der Yeught 2016, Wozniak 2019, entre autres).

Cette présentation contribue à la discussion en prenant appui, à l'ère du numérique, sur les concepts de communauté de (D)iscours (Gee 2015) et de spécialisé. Une réflexion sera menée à travers le prisme d'une communauté professionnelle bien singulière, peu connue en France. Malgré sa reconnaissance internationale, le domaine de la communication technique résiste à la caractérisation, en raison d'un manque d'institutionnalisation et de cursus de formation universitaire. En outre, de nombreux non-spécialistes effectuent un travail étroitement associé au domaine spécialisé grâce à la disponibilité généralisée des outils de conception et aux facilités de diffusion des genres numériques sur Internet. En particulier, nous nous demandons si, en tant que domaine professionnel, la communication technique remplit bien les critères pour être caractérisée comme communauté discursive (Swales 2016), voire spécialisée (Petit 2010, van der Yeught 2016). Les implications de cette discussion théorique pour l'ASP peuvent élargir davantage notre manière d'aborder ces concepts.

Dacia Dressen-Hammouda est MCF en ASP à l'université Clermont Auvergne. Elle travaille sur les littératies numériques professionnelles et scientifiques, l'indexicalité dans les publications internationales et l'adaptation des modèles de tutorat par les pairs en écriture dans l'enseignement supérieur.

Bibliography / Références bibliographiques

ASKEHAVE, I., & J. M. SWALES. (2001). Genre identification and communicative purpose: A problem and a possible solution. *Applied Linguistics* 22, 195–212.

DELAGNEAU, J-M. (2008). Quel avenir pour les enseignants de langues allemandes de spécialité ? *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'APLIUT* 27, 155-167.

DOMENEC, F. & P. MILLOT. (to appear). What is professional in a professional magazine? Using corpus analysis to identify specializedness in professional discourse and culture. In JACOBS, G. & S. DECOCK (ed.), *What Counts as Data in Business and Professional Discourse Research and Training?* Palgrave Macmillan Publishing.

DRESSEN-HAMMOUDA, D. (2014). « Pour une approche de rédactologie en langues de spécialité. Synthèse présentée pour l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches ». Synthèse d'habilitation à diriger des recherches, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

DRESSEN-HAMMOUDA, D. (2022). *Indexicality and International Academic Publishing: A Framework for ESP Research*. Routledge.

DRESSEN-HAMMOUDA, D. & C. WIGHAM, C. (2021). Evaluating multimodal literacy: Academic and professional interactions around student-produced instructional video tutorials. *System* (in progress).

GEE, J.P. (2015). Discourse, small-d, Big D. In TRACY, K., D. ILIE & T. SANDEL (ed.), *International Encyclopedia of Language and Social Interaction*. Wiley-Blackwell, 418-422.

HALLIDAY, M. K. (1978). *Language As Social Semiotic*. Edward Arnold.

HALLIDAY, M.A.K. (1993). On the language of physical sciences. In HALLIDAY, M.A.K. & J.R. MARTIN (ed.), *Writing Science: Literacy and Discursive Power*. Falmer Press, 54-68.

ISANI, S. (2014). Ethnography as a research-support discipline in ESP teaching, learning and research in the French academic context. *ASp* 66, 27-39.

KLOPPMANN-LAMBERT, C. (2021). « L'anglais de spécialité et la révolution Internet : étude diachronique des stratégies rhétoriques promotionnelles dans trois genres du domaine de l'architecture ». Thèse de doctorat, Université de Paris.

MARTIN, J. R. (1985). *Factual writing: Exploring and challenging social reality*. Deakin University Press.

MILLER, C. (1984). Genre as social action. *Quarterly Journal of Speech* 70, 151–167.

MILLOT, P. (2017). Inclusivity and exclusivity in English as a Business Lingua Franca: The expression of a professional voice in email communication. *English for Specific Purposes* 46, 59-71.

PETIT, M. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* [En ligne] 8(1), URL: <<http://erea.revues.org/1400>>.

SWALES, J. M. (1985). *Episodes in ESP: A source and reference book on the development of English for Science and Technology*. Pergamon.

SWALES, J. M. (2016). Reflections on the concept of discourse community. *ASp* 69, 7-19.

VAN DER YEUGHT, M. (2016). A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41-63.

WOZNIAK, S. (2019). *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles*. Peter Lang.

Jeudi 2 juin, 14h30-15h. « Anglais de l'édition : ce que dictionnaires et glossaires nous apprennent des évolutions d'un domaine spécialisé méconnu / English for Publishing: what dictionaries and glossaries tell us about the evolutions of a little known specialised domain », **Perrine Ciraud-Lanoue, Université de Limoges, CeReS** (perrine.ciraud-lanoue@unilim.fr)

Résumé

Van der Yeught considère « l'étude de la dictionnarisation [comme] une exigence dans l'étude des LSP [langues de spécialité] » (2012 : 19). De fait, comme il le montre (2012 : 17-19), cette étude est pertinente à plus d'un titre. Le processus de dictionnarisation est sans doute le signe le plus tangible de l'émergence d'une LSP, ce qui en fait un critère incontournable pour établir formellement l'existence-même de cette LSP. Par ailleurs, les dictionnaires, que ce soit au travers des éditions successives d'un même ouvrage ou de la publication de différents ouvrages au fil du temps, reflètent non seulement l'évolution lexicale de la LSP, mais également certaines mutations du domaine spécialisé associé. Cette communication entend donc s'intéresser à une variété spécialisée encore peu étudiée, l'anglais de l'édition, à travers le prisme de son processus de dictionnarisation.

Nous commencerons par examiner un corpus constitué de quatre dictionnaires parus entre 1976 et 1990 et d'éditions plus récentes (2000, 2006) de deux d'entre eux. Seront en particulier analysés le profil des auteurs, le public visé, le périmètre couvert par les différents ouvrages et la typologie des entrées. Nous compléterons ensuite cette étude par une comparaison avec un corpus d'une dizaine de glossaires en ligne, ces derniers s'étant multipliés au cours de la dernière décennie. Ce travail nous permettra de mettre en évidence un certain nombre d'évolutions qu'a connues le domaine spécialisé de l'édition, et notamment une transformation radicale de ses pratiques liée à l'avènement de l'informatique, puis du numérique, transformation qui s'est traduite, d'une part, par un renouvellement rapide du lexique spécialisé sur la période étudiée ; et d'autre part, par un élargissement du public ayant besoin d'accéder au domaine et pour lequel les glossaires en ligne assurent « le pontage entre LSP et langue générale, entre initiés et novices » (Van der Yeught 2020).

Perrine Ciraud-Lanoue est maîtresse de conférences à l'Université de Limoges. Après un doctorat en linguistique énonciative, ses activités d'enseignement dans le secteur LANSAD l'ont amenée à s'intéresser à l'anglais de spécialité, et plus précisément à entamer un travail de recherche sur l'anglais de l'édition.

Abstract

For Van der Yeught (2012: 19), studying dictionarisation is a requirement for the study of specialised languages (SLs) and he shows that it is relevant on more than one level (2012: 17-19). The process of dictionarisation is undoubtedly the most tangible sign of the emergence of a SL, making it a key criterion to formally establish the existence of that SL. Moreover, whether it be through successive editions of the same work or the publication of different works over a period of time, dictionaries reflect not only the lexical evolution of the SL, but also some of the transformations undergone by the specialised domain to which it is associated. This presentation thus intends to examine a specialised variety which, so far, has received little attention, English for Publishing, through its process of dictionarisation.

First, we will analyse a corpus of four dictionaries published between 1976 and 1990, including newer editions of two of those (2000, 2006). We will focus more specifically on the profile of the authors, the intended readership, the scope of study and the typology of the entries. Then, we will proceed to complete our findings with a comparison with a corpus of around ten online glossaries, as these have multiplied over the last decade. All this will allow us to highlight a number of evolutions undergone by the specialised domain of publishing, most notably a drastic transformation of its practices linked to the

advent first of the computer and then of the digital age. This transformation has entailed a fast renewal of the specialised lexicon over the period under consideration. It has also resulted in a broadening of the public who needs to access the domain and for whom online glossaries bridge the gap between specialised and general language, between the initiated and the uninitiated (Van der Yeught 2020).

Perrine Ciraud-Lanoue is an associate professor at the University of Limoges. After completing a PhD in enunciative linguistics, her teaching activities in the LANSOD sector have led her to switch the focus of her research to ESP, and more specifically English for Publishing.

Références bibliographiques / Bibliography

CARTRON, Audrey. (2019). The process of dictionarisation in English for Police Purposes: Dictionaries, glossaries and encyclopaedias as entry points in the specialised language and communities of policing and law enforcement. *ASp* 75, 79-95.

VAN DER YEUGHT, Michel. (2012). *L'anglais de la bourse et de la finance : description et recherche*. Ophrys.

VAN DER YEUGHT, Michel. (2016). Protocole de description des langues de spécialité. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Aplut* 35(1 spécial), DOI : 10.4000/apliut.5549.

VAN DER YEUGHT, Michel. (2020). « Quelles différences entre langues appliquées et langues de spécialité ? Implications théoriques et didactiques ». Journée d'étude remplaçant le 41^e colloque du GERAS, Université de Nantes, 4 décembre 2020.

Jeudi 2 juin, 15h30-16h. « Faille dans la procédure. Quand le texte procédural est incompréhensible ! / Flaw in the procedure. When the procedural text is beyond understanding », **Margaux Couterut**, Université Paris 8, Laboratoire TransCrit (margaux.couterut@univ-paris8.fr)

Résumé

« Turn upside-down to wash », peut-on lire sur l'étiquette d'une robe fabriquée en Chine. En français, il est écrit sur cette même étiquette : « Tournez-vous vers Washington pour laver » ! Cette procédure a été mal traduite à partir du chinois. Le texte procédural, qui dit « de et comment faire » selon Adam (2001), ne remplit pas son rôle ici. Il y a donc une faille dans la procédure, c'est-à-dire un point faible, une erreur, un défaut. La faille n'est pas toujours liée à une erreur de traduction : la procédure peut également être difficilement compréhensible à cause d'un manque d'information. Dans les recettes de cuisine du Moyen-Âge par exemple, toutes les actions n'étaient pas détaillées. Fisher (1983 : 4) évoque une recette pour une tourte au hareng dans un livre de 1669 : aucune croûte n'est mentionnée, ce qui prouve que l'auteur faisait confiance au cuisinier qui devait savoir que toute tourte en comprend une au-dessus et une en dessous. De nos jours, ce manque serait particulièrement gênant et pourtant se retrouve dans certaines recettes. Autre élément pouvant rendre la procédure incompréhensible : l'absence de texte. Banks (2000) nous explique qu'il est possible de donner des instructions sans mots. Certaines notices de montage de meubles sont d'ailleurs basées uniquement sur des images, rendant la traduction inutile. Cependant, l'image sans texte peut être difficile à interpréter.

Qu'est-ce qu'une procédure bien écrite ? Il faut s'intéresser aux caractéristiques de ces textes (Burnham and Anderson 1991) et aux règles de rédaction pour le savoir : il existe des manuels pour bien rédiger une procédure (Hargis *et al.* 2004) mais le respect de ces règles n'empêche pas les défauts. En effet, traduire l'action en langage puis passer du langage à l'action n'est pas si simple (Heurley 2001). La nature même du texte procédural fait que des erreurs peuvent apparaître à différents niveaux : au moment de sa rédaction, au moment de sa traduction, au moment de son traitement cognitif et de sa réalisation.

À partir d'exemples de procédures 'défaillantes' que nous avons trouvées dans notre vie quotidienne, nous nous proposons d'étudier différents cas de failles dans les textes procéduraux. Pourquoi ces procédures sont-elles difficilement compréhensibles ? Comment éviter les failles dans une procédure ?

Margaux Couterut est maîtresse de conférences à l'Université Paris 8. Elle travaille sur les genres textuels, en particulier les genres procéduraux, aux niveaux structurels et linguistiques.

Abstract

« Turn upside-down to wash », this is what we can read on the label of a dress made in China. In French, we can read on the same label: "Tournez-vous vers Washington pour laver"! This procedure has been mistranslated from Chinese. The procedural text, which tells us "to do and how to do" according to Adam (2001), does not fulfill its role here. There is therefore a flaw in the procedure, i.e. a weak point, an error, a defect, a fault. The flaw is not always related to a translation error: the procedure can also be difficult to understand because of a lack of information. In medieval cooking recipes, for example, not all the actions were detailed. Fisher (1983: 4) mentions a recipe for a herring pie in a book from 1669: no crust is mentioned, which proves that the author trusted the cook to know that every pie has one on top and one underneath. Nowadays, this lack would be particularly embarrassing and yet can sometimes be noticed in some recipes. Another element that can make the procedure impossible to understand is the absence of text. Banks (2000) explains that it is possible to give instructions without words. Some furniture assembly instructions are based only on images: a translation is unnecessary then. However, images without text can be difficult to interpret.

When can we say that a procedure is well written? One has to look at the characteristics of these texts (Burnham and Anderson 1991) and the rules for writing them to have an answer: there are manuals to master the art of procedure writing (Hargis et al. 2004), but following these rules does not prevent defects. Indeed, translating action into language and then moving from language to action is not so simple (Heurley 2001). The very nature of the procedural text means that errors can appear at different levels: when writing it, when translating it, when processing it cognitively and when executing it.

Based on examples of 'faulty' procedures that we have found in our daily life, we propose to study different cases of flaws in procedural texts. Why are these procedures difficult to understand? How can we avoid faults in a procedure?

Margaux Couterut is a lecturer at Paris 8 University. She works on textual genres, particularly procedural genres, in structural and linguistic perspectives.

Références bibliographiques / Bibliography

ADAM, J.-M. (2001). Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? *Langages* 35(141), 10-27.

BANKS, D. (2000). How to say things without words: wordless instructions as texts. *ASp* 27-30, 49-62.

BURNHAM, C. A. & T. H. ANDERSON. (1991). Learning to Sew on a Button by Reading a Procedural Text. *Tech. Report 543*. University of Illinois. Centre for the Study of Reading.

FISHER, M. F. K. (1983). The Anatomy of a Recipe. In FISHER, M. F. K., *With Bold Knife and Fork*. Counterpoint, 1-14.

HARGIS, G. et al. (2004) *Developing Quality Technical Information: A Handbook for Writers and Editors*. 2nd edition. IBM Press.

HEURLEY, L. (2001). Du langage à l'action : le fonctionnement des textes procéduraux. *Langages* 35(141), 64-78.

Jeudi 2 juin, 16h-16h30. « Construire une nouvelle théorie de l'anglais de spécialité sur un mode « poppérien » est-il possible ? Formulation des catégories conceptuelles d'une théorie de la domanialité et de leurs éventuels critères de réfutabilité/ Challenging novel conceptualizations of specialized domains: is it possible to build a theory of ESP based on Popperian principles? » **Anthony Saber**, École normale supérieure Paris-Saclay, Section DASP (Discours anglophones spécialisés) (anthony.saber@ens-paris-saclay.fr)

Résumé

En tant que discipline de la connaissance, l'anglais de spécialité recèle encore de nombreuses failles, notamment sur le plan épistémologique. « *Once more onto the breach, dear friends!* » nous enjoignait Michel Petit en 2008, dans un numéro spécial de la revue *ASp* : pour nous porter de nouveau à l'assaut de notre principale brèche conceptuelle, avouons que, alors que l'anglais de spécialité existe depuis près d'une soixantaine d'années, nous ne savons pas encore très bien ce qu'est la « spécialisation » et le « spécialisé », même si des définitions intéressantes en ont été proposées, notamment en France, au cours de la décennie 2010 (Petit 2010, Van der Yeught 2016). Audacieux et innovants, ces cadres théoriques comportent encore cependant des hiatus, des apories ou des angles morts, que nous analyserons brièvement dans un premier temps. Plus généralement, toute proposition théorique portant sur la spécialisation et le spécialisé devrait à notre sens intégrer dès l'origine des « critères de réfutabilité » dont Karl Popper (1963) soulignait l'impérieuse nécessité pour garantir la scientificité de toute démarche conceptuelle. Développant actuellement une nouvelle théorie de la domanialité en anglais contemporain, nous tenterons de mettre au banc d'essai ses principales catégories conceptuelles, à partir d'exemples qui pourront en souligner leurs éventuelles fragilités, mais aussi les promesses théoriques qu'elles recèlent. Prolongeant et élargissant la théorie des domaines spécialisés proposée par Petit (2010), nous proposons ainsi de définir la domanialité comme l'interaction entre un domaine reposant sur quatre composantes (institutionnelle, encyclopédique, ontologique et régulatrice), et des acteurs dotés de certaines qualités particulières : l'*akoulouthèo* (ou l'adhésion au domaine), la *mathèsis* (ou la formation reçue du domaine), mais aussi le *tropos*, à savoir un style particulier dans l'action et le dire, matérialisation de convergences comportementales résultant de dynamiques collectives. Nous évaluerons les failles éventuelles de ces catégories conceptuelles, et tenterons de proposer les énoncés de réfutation qui pourraient leur être associés.

Anthony Saber est maître de conférences en anglais de spécialité à l'École normale supérieure Paris-Saclay et rédacteur en chef de la revue *ASp*. Il fut, de 2008 à 2021, responsable du Master d'anglais de spécialité mis en œuvre conjointement par l'ENS Paris-Saclay et l'Université Paris Cité. Ses recherches portent sur l'analyse des discours spécialisés, notamment scientifiques et militaires, en contexte anglophone.

Abstract

As a discipline of knowledge, English for specific purposes has, to date, failed to build solid epistemological foundations. “Once more onto the breach, dear friends!” urged Michel Petit in 2008, in a special issue of *ASp*, referring to our main conceptual breach, i.e., the fact that, after more than sixty years of existence, ESP is still at pains to define such concepts as “specialization” or “specialism,” even if stimulating definitions have been proposed, particularly in France, in the past decade (Petit 2010, Van der Yeught 2016). Bold and innovative, these new theoretical frameworks may, however, have flaws or loopholes, which we will try to ascertain first. More generally, any theoretical proposal relating to specialized domains should, in our view, integrate the “falsification criteria” which, as is well known, Karl Popper (1963) stressed as paramount in guaranteeing the scientific validity of any conceptual approach. Currently interested in developing a new theory of Anglophone specialized domains, we will endeavor to put its main conceptual categories to the test, using examples that will highlight their possible limitations, and the theoretical promises they may hold. Extending and broadening the theory

of specialized domains proposed by M. Petit (2010), we thus propose to define “domaniality” as an interaction between a domain based on four components (institutional, encyclopedic, ontological and regulatory), and domain stakeholders endowed with certain particular qualities: *akoulouthèo* (membership in the domain), *mathèsis* (training received from the domain), but also the *tropos*, namely a particular style materialising both in action and in speech, as a result of behavioral convergences and collective dynamics. We will evaluate the possible flaws of these conceptual categories, and attempt to formulate the falsification statements which could, hypothetically, undermine their scientific validity.

Anthony Saber is Assistant Professor of ESP at École normale supérieure Paris-Saclay and chief editor of *ASp, la revue du GERAS*. From 2008 to 2021 he was in charge of France's sole Master's in ESP (a joint ENS/Université Paris Cité program). His research interests include military English and English for Research and Publication purposes.

Références bibliographiques / Bibliography

PETIT, M. (2008). Once more unto the breach, dear friends. *ASp*, numéro spécial « Les trente ans du GERAS », 21-24.

PETIT, M. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours: repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* [En ligne] 8(1), URL: <<http://erea.revues.org/1400>>.

POPPER, K. (1985) [1^{ère} éd. en anglais 1963]. *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*. Payot.

VAN DER YEUGHT, M. (2016). A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41–63.

Vendredi 3 juin, 9h-9h30. « Failles langagières (syntagmes nominaux complexes), failles techniques (traduction automatique) et failles humaines / Language faults (complex noun phrase), technical faults (machine translation) and human faults », **Maud Bénard, Université Paris Cité, Clillac-ARP** (maud.benard@etu.u-paris.fr)

Résumé

Les progrès récents des systèmes de traduction automatique (TA) en matière de fluidité font que cet outil est de plus en plus perçu comme une aide potentielle à la rédaction en anglais, et comme un outil pour accéder à des connaissances scientifiques dans des langues non maîtrisées (Goulet *et al.* 2017). Toutefois, la traduction automatique présente encore de nombreux défauts, en particulier dans les langues de spécialité (Burlot & Yvon 2018).

Dans ce contexte, il est important de noter que le discours scientifique anglais se caractérise par le recours important et croissant aux syntagmes nominaux complexes, syntagmes comprenant un nom tête et un ou plusieurs modifieurs, dont la construction peut varier selon la discipline (modifieurs, syntaxe, longueur, etc.) et les besoins discursifs (Biber & Gray 2016, Gledhill & Pecman 2018). Ces particularités d'usage et de construction constituent des obstacles importants à leur compréhension et leur production pour les traducteurs et les rédacteurs en langue seconde. C'est en particulier le cas des SNC prémodifiés dont l'analyse des liens sémantiques internes est souvent complexe (Maniez 2020). La complexité de ces SNC prémodifiés peut être accrue par la multiplication des éléments de complexification pour un même groupe considéré : longueur comme dans « *the end-to-end neural MT system* » ou « *the so-called computer-assisted translation (CAT) framework* » ; enchaînements des pré- et postmodifications comme dans « *the whole syntactic and semantic information of the phrasal translation rules* ».

Face à ces *failles* langagières pour les syntagmes nominaux prémodifiés (absence d'explicitation des liens sémantiques), nous proposons de discuter des *défaillances* éventuelles de la TA dans la prise en compte des spécificités de deux domaines de spécialité sur ce point et des pistes qu'elles ouvrent pour l'enseignement de l'anglais de spécialité et de l'écriture scientifique. Pour cela, nous nous fonderons sur les résultats préliminaires de travaux menés dans le cadre d'une thèse en sciences de la traduction portant sur l'analyse des productions d'un système de TA entraîné dans une langue de spécialité (médecine ou traitement automatique des langues) par rapport à un système généraliste.

Maud Bénard est traductrice professionnelle, diplômée des masters ILTS (Industrie des Langues et Traduction Spécialisée) et LSCT (Langues de Spécialité, Corpus et Traductologie) de l'Université de Paris et doctorante au CLILLAC-ARP. Elle s'intéresse à la question de l'évaluation de la qualité des traductions automatiques dans les domaines de spécialité, et plus particulièrement aux erreurs en matière de traduction des groupes nominaux complexes de l'anglais vers le français.

Abstract

Machine translation systems have recently improved, producing much more fluid texts. For this reason, they are increasingly seen as translation aid tools as well as devices to access scientific knowledge in foreign languages (Goulet and al. 2017). However their output often remains imperfect, more specifically so when they process specialised discourse (Burlot & Yvon 2018).

In this context, it is important to mention that English academic discourse – especially research articles – is characterised by increasingly frequent use of complex noun phrases (CNP), comprised of a head noun and several modifiers, whose structure may vary according to the discipline (modifiers, syntax, length...) and discursive needs (Biber & Gray 2016, Gledhill & Pecman 2018). These specificities in terms of usage and structure frequently create difficulties for translators and second language writers.

Premodified CNPs are a case in point since the identification of their internal semantic links can be highly complex (Maniez 2020). Their complexity may intensify with the various constructions used together to form a single compound such as length as in “*the end-to-end neural MT system*” or “*the so-called computer-assisted translation (CAT) framework*” and embeddings of pre- and post-modifications as in “*the whole syntactic and semantic information of the phrasal translation rules*”.

Considering as language *faults* the difficulties which hinder the interpretation of these premodified noun phrases, we present possible *failures* faced by MT when dealing with these characteristic features in two specialized fields (medicine and machine treatment of natural languages). Their implications for ESP teaching and academic writing are also considered. This presentation is based on the preliminary results of a translation studies PhD whose aim is to assess the level of quality reached by a MT system adapted for a specific domain, as compared with a non-adapted one when translating CNP.

Maud Bénard is a professional translator. She graduated from the University of Paris, obtaining her Research and Specialised Translation MA degree. She is currently a PhD student in the CLILLAC-ARP laboratory. Her PhD addresses the issue of quality assessment in specialized discourse machine translation. She specifically investigates errors in the translation of complex noun phrases from English to French.

Références bibliographiques / Bibliography

BIBER, D. & B. GRAY. (2016). *Grammatical Complexity in Academic English: Linguistic Change in Writing*. Cambridge University Press. Studies in English Language.

BURLOT, F. & F. YVON. (2018). Évaluation morphologique pour la traduction automatique : adaptation au français. *Actes de la conférence TALN 2018* [en ligne], 61-74.

GLEDHILL, C. & M. PECMAN. (2018). On alternating pre-modified and post- modified nominals such as aspirin synthesis vs. synthesis of aspirin: Rhetorical and cognitive packing in English science writing. *Fachsprache: Internationale Zeitschrift für Fachsprachenforschung- Didaktik und Terminologie* 40(1), 24-46.

GOULET, M.-J., M. SIMARD, C. PARRA ESCARTIN & S. O'BRIEN. (2017). La traduction automatique comme outil d'aide à la rédaction scientifique en anglais langue seconde : résultats d'une étude exploratoire sur la qualité linguistique. *ASp* 72, 5-28.

MANIEZ, F. (2020). The identification of potentially ambiguous noun phrases in scientific English: A crucial aspect of translator. In LEVEY, D. (dir.), *Strategies and Analyses of Language and Communication in Multilingual and International Contexts*. Cambridge Scholars Publishing, 187-195.

Vendredi 3 juin, 9h30-10h30. « From isolation to constellation: Essence and integrity in digital research genres », **Carmen Sancho Guinda, Universidad Politécnica de Madrid, Spain** (carmen.sguinda@upm.es)

Moderator: Geneviève Bordet, Université Paris Cité, Clillac-ARP

Abstract

In this talk I will explore the features, status and evolution of two scarcely regulated research genres: the graphical abstract and the university technology disclosure, both shaped by the technological affordances of computer-mediated communication. My analysis will focus on their hybrid nature, the risks posed by stylisation at a rhetorical, conceptual and instrumental level, and their beginnings as isolated texts and recent integration into genre constellations that may end up linking them within the same genre colony across discourse communities. I will conclude by noting the need for visual literacy among scholars and higher education students and for a deeper involvement of researchers in the dissemination and promotion practices conducted by university Offices of Technology Transfer and Venture Centres. As a closure, I will reflect on the future of the two genres examined and on the reconceptualization of the notion of genre itself, stirring discussion around the concepts of generic continuums, genre integrity, bending, and innovation.

Carmen Sancho Guinda has been invited by GERAS to give a sub-plenary talk. She has been teaching Professional and Academic Communication at the School of Aerospace Engineering of the Universidad Politécnica de Madrid for more than 25 years. Her major research interests comprise the interdisciplinary analysis of academic, professional and political discourses and genres, the discourse of science dissemination and outreach, and the teaching/learning of academic literacies, especially within the area of English-medium instruction in higher education. Her most outstanding publications have been *Stance and Voice in Written Academic Genres* (Palgrave Macmillan 2012), *Narratives in Academic and Professional Genres* (Peter Lang 2013), *Interpersonality in Legal Genres* (Peter Lang 2014), *Essential Competencies in English-Medium University Teaching* (Springer 2017), and *Engagement in Professional Genres* (John Benjamins 2019). Currently she is the editor-in-chief of *Ibérica*, co-editor of *Language Value* and editorial board member of the *Journal of English for Academic Purposes* and *Revista de Lingüística y Lenguas Aplicadas*.

Samedi 4 juin, 9h-9h30. « Les intraduisibles et les non traduits en anglais juridique sont-ils des « failles » traductionnelles / Untranslatable and untranslated words in legal English and French: are they translational *failures* between two distinct legal systems? », **Joëlle Popineau, Université de Tours, Laboratoire Ligérien de Linguistique** (joelle.popineau@univ-tours.fr)

Résumé

Notre proposition de communication porte sur les intraduisibles et les non traduits en anglais juridique et envisage ces deux phénomènes sous l'angle de failles dans le processus de traduction. Les failles en traduction peuvent se définir comme zones de rupture que le traducteur ne peut laisser vides, « puisqu'il faut traduire » (Ladmiral 1977).

D'une part, intraduisible ne veut pas dire « impossible à traduire » (Cassin 2004), mais désigne un terme qu'« on ne cesse de traduire, au prix d'homonymies, d'oublis de sens courants à d'autres époques, de contresens qui finissent par marquer l'histoire des concepts et font d'eux de véritables nœuds et énigmes » (Engle 2017). Ainsi, sur un plan chronologique, le terme *catastrophes naturelles* a été traduit par *Acts of God*, puis a été enrichi par ajout d'énumération de types de catastrophes naturelles, avant d'être inclus sémantiquement dans le terme hyperonymique de *cas de force majeure* (Popineau 2019). Si faille il y a, elle s'explique plus par un comblement d'oublis historiques et économiques (voire météorologiques) visant à faire disparaître l'indétermination que par l'impossibilité de traduire.

D'autre part, un des exemples les plus emblématiques des termes non traduits en langue anglaise du droit est *common law* ; l'absence de commun entre le français et l'anglais juridiques ont imposé cet emprunt anglais, de genre féminin (Richard 2016). Peut-on qualifier cet emprunt de *faille* ? Reconstruire le cheminement historique des termes non traduits par le droit comparé permet de combler la rupture entre les deux droits. D'autres exemples d'intraduisibles et de non traduits viendront compléter et illustrer la démonstration.

Intraduisibles et non traduits sont des stratégies de traduction d'évitement des failles ; les premiers expriment une indétermination de la traduction et les seconds l'absence de commun entre deux langues.

Joëlle Popineau est maître de conférences dans le département de Droit-Langues à l'université de Tours et enseigne la traduction juridique et la juritraductologie de la licence au master. Ses travaux actuels de recherche dans le Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL UMR 7270) portent sur les phénomènes linguistiques et terminologiques liés à la traduction, notamment à la traduction juridique.

Abstract

Our presentation deals with legal translation from /into French and English and questions the status of untranslatable and untranslated words. Do they refer to translational failures or, on the contrary, are they bridges between two distinct legal systems, French Droit Civil and English Common Law.

Fault lines in translation are defined as rupture zones that the translator cannot leave empty, "since the translator needs to deliver to the client" [our translation] (Ladmiral 1977). On the one hand, untranslatable does not mean "impossible to translate" (Cassin 2004), but delineates a term that "people keep translating, using homonyms, forgetting once commonly shared meanings, misunderstanding other meanings that eventually tend to become references, thus making them real riddles to translators" [our translation] (Engle 2017). The term "catastrophes naturelles" in French trade agreements, for example, was first translated as Acts of God in legal English, giving us insight into the frequent English religion references; lists of examples of natural disasters were then added to agreements in the 1950's, as if some of the meanings might be overlooked; finally, a new hyperonym

“force majeure” became the “most comprehensive” translation: adding historical and economic (or even meteorological) concepts avoid loopholes. Overdefining the word can be regarded as a means of gapping lexical and concept differences between both legal systems (Popineau 2019).

On the other hand, Common law is the most known untranslated term in legal English; given that French and English legal systems are distinct, this English borrowing appears to be the most convenient translation - as common law does not refer to any *réalité juridique* in France; even though, it has been adapted to French grammar and is a feminine word (Richard 2016). Are French and English borrowings failures? Tracking the etymological and historical path of such untranslated terms also helps better understand both legal systems. As such, comparative law may be another tool for gapping translational voids.

Our presentation will highlight some untranslatable and untranslated terms. Using untranslatable and untranslated words are translation strategies aimed at avoiding loopholes and misunderstandings between parties in an agreement, thus stressing the communicative target of translation. Untranslatability defines undecided choices for translators, whereas untranslated words apply to failing comparative legal matches.

Joëlle Popineau is currently working as an assistant professor in translation studies at the University of Tours, France. She is also teaching classes in legal translation and juritraductology at Faculty of Law, University of Tours. Her academic interests include linguistics, translation studies and legal terminology. She is a full accredited researcher at the Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270 CNRS) and the head of CerLiCO, a French linguistics society.

Références bibliographiques / Bibliography

CASSIN, B. (2004). *Vocabulaire européen des philosophies, Dictionnaire des intraduisibles*. Seuil, Le Robert.

ENGLE, P. (2017). Le mythe de l'intraduisible. *En attendant Nadeau*, URL :<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/07/18/mythe-intraduisible-cassin/>.

LADMIRAL J.-R. (1977). *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Payot.

POPINEAU, J. (2019). La juritraductologie comme outil didactique pour la traduction des concepts juridiques en français et en anglais. In BARBIN, F. et S. MONJEAN-DECAUDIN (dir.), *La traduction juridique et économique. Aspects théoriques et pratiques*. Garnier (coll. « Translatio »), 101-114.

RICHARD, I. (2016). Le *Common Law* est une femme... et quelle femme ! *Miranda* 12, DOI : 10.4000/miranda.8686.

Samedi 4 juin, 9h30-10h. « Une faille dans le verdict contre Œdipe ? Le procès fictif dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais juridique / Fault lines in the conviction of Oedipus? The use of moot courts in the teaching of legal English », **Malcolm Harvey, Université Lumière Lyon 2, Centre de recherche en linguistique appliquée** (malcolm.harvey@univ-lyon2.fr)

Résumé

Si le procès fictif est une technique répandue dans la formation des juristes (Chappuis, 2009), peu de recherches traitent de son utilisation dans l'apprentissage de l'anglais juridique. Il est mentionné brièvement par Clément et Thomas (2016 : 9) et par Chapon (2018 : 12) ; dans le même ordre d'idées, Giebert (2014) souligne l'apport des représentations théâtrales dans l'enseignement de la langue de spécialité (LSP).

Le procès fictif permet d'incorporer un contenu disciplinaire fort, tout en encourageant une production orale interactive et relativement spontanée. Cette approche peut être motivante pour les étudiants, qui deviennent littéralement acteurs de leur apprentissage. En partant de cette hypothèse, un procès fictif sera organisé à titre expérimental pour un groupe d'étudiants en droit à l'université Lumière Lyon 2.

Le procès s'appuiera sur la pièce *Œdipe Roi* de Sophocle. Le choix d'une tragédie grecque peut paraître surprenant, d'autant qu'elle ne contient pas des professionnels du monde judiciaire à proprement parler. Nous tenterons de démontrer que cet ancêtre du roman policier contient néanmoins tous les éléments requis pour servir de support pédagogique, au même titre qu'une fiction à substrat professionnel (FASP). En particulier, l'intrigue s'articule autour des différentes étapes de la procédure pénale : réouverture d'une enquête sur un meurtre non élucidé, audition et confrontation de témoins, verdict, prononcé et exécution de la peine.

La pièce se conclut par un verdict sévère appliquant les critères du droit ancien. Le procès fictif constituera un recours en révision, en faisant appel à un droit plus nuancé (Harris 2010). Les séances préparatoires serviront à dresser une liste des éléments à charge et à décharge, à identifier les éventuelles circonstances atténuantes, à répartir les rôles et à aborder la terminologie juridique en contexte. Cette expérimentation permettra d'établir un premier bilan des forces et faiblesses du procès fictif comme outil pédagogique dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais juridique.

Malcolm Harvey est maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2. Ses recherches portent sur les liens entre droit et langue, droit et traduction et, plus récemment, droit et littérature.

Abstract

The use of moot courts is widespread in law schools (Chappuis, 2009) but is rarely mentioned in research on the teaching of legal English. There are brief references in Clément and Thomas (2016: 9) and Chapon (2018: 12); in a similar vein, Giebert (2014) illustrates the benefits of using drama in the teaching of Languages for Specific Purposes (LSP).

Moot courts are a means of incorporating a strong content-based element while at the same time encouraging interactive and relatively spontaneous oral production. This can be a way of motivating students, who literally become active players in the learning process. On the basis of this hypothesis, a moot court will be organised on an experimental basis for a group of law students at Université Lumière Lyon 2.

The trial will be based on the play *Oedipus Rex* by Sophocles. It may seem surprising to choose a Greek tragedy, especially since it does not contain any legal characters as such. However, the presentation will attempt to show that this precursor of the detective novel contains all the requisite features of a teaching tool, on a par with legal thrillers. The plot is built around the different stages of criminal

procedure: opening a cold case investigation into an unsolved murder, questioning and confronting witnesses, reaching a verdict and enforcing the sentence.

The play concludes with a harsh verdict applying the criteria of old law. The moot court will consist of an appeal hearing, taking a more nuanced legal approach (Harris 2010). The aim of the preliminary classroom sessions will be to draw up a list of incriminating and exonerating factors, identify any mitigating circumstances and assign the parts, using legal terminology in context. This experiment will lead to a provisional assessment of the strengths and weaknesses of moot courts as a tool for teaching legal English.

Malcolm Harvey is a lecturer at Université Lumière Lyon 2. His research focuses on the links between law and language, law and translation and, more recently, law and literature.

Références bibliographiques / Bibliography

CHAPON, S. (2018). Le langage non-verbal au service de l'apprentissage de l'anglais juridique. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne] 37(2), DOI : 10.4000/apliut.6162.

CHAPPUIS, C. (2009). Pour qui enseignons-nous ?. In AUBERT G. (dir), *Regards sur l'Université de Genève [1559-2009]*. Slatkine, 49-55.

CLEMENT, G. et G. THOMAS. (2016). Langue de spécialité et contenu disciplinaire dans les cours d'anglais en faculté de droit : quelques réflexions sur nos pratiques. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne] 35(1 spécial), DOI : 10.4000/apliut.5531.

GIEBERT, S. (2014). Drama and theatre in teaching foreign languages for professional purposes. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne] 33(1), DOI : 10.4000/apliut.4215.

HARRIS, E. M. (2010). Is Oedipus Guilty? Sophocles and Athenian Homicide Law. In HARRIS, E. M. *et al.* (dir.), *Law and Drama in Ancient Greece*. Bloomsbury, 122-146.

Samedi 4 juin, 10h-10h30. « Teaching specialised varieties of English in the French Higher Education context: Motivational faults / L'enseignement des variétés spécialisées de l'anglais dans le contexte universitaire français : failles de motivation », **Evgueniya Lyu, Aix-Marseille Université, Laboratoire LERMA** (elyu@lavalentin.fr)

Abstract

Even though motivation is considered the “driving force” in second language learning (Dörnyei 2005: 65), it is widely acknowledged that students in the French higher education system lack motivation to learn specialised varieties of English (SVE). In pursuit of correcting this fault, we suggest that SVE courses should integrate *specialisedness*, a term first coined by Michel Petit (2005) and later fully conceptualised in the intentionality theory of languages for specific purposes by Michel Van der Yeught (2016). Specialisedness is not only reflected in SVEs, but is also present in disciplinary and professional cultures of specialised communities.

To test this supposition empirically, we designed a 10-module course of English for psychologists that included two categories of tasks in each module: high in specialisedness and low in specialisedness. To measure students' intrinsic motivation in relation to the degree of specialisedness of the task, we asked them to indicate the task they preferred at the end of each module. Moreover, taking into account the role of motivation in the efficiency of the learning process (Harmer 2001), we examined how students performed in both types of tasks.

The results of the experiment, conducted on more than three hundred psychology students, revealed that approximately seventy per cent of the students felt more motivated by the tasks high in specialisedness, and nearly ninety per cent of the students provided correct answers to the questions related to such tasks. In addition, a more detailed analysis of the data allowed for a better comprehension of the factors that might influence student motivation and, consequently, enhance the efficiency of their learning. These factors include the creative aspect of a task, its technical nature, and the level of intellectual engagement required to accomplish the task.

Evgueniya Lyu has extensive experience in teaching specialised varieties of English, including English for psychologists, English for sociologists, and medical English. Her research interests lie primarily in the area of teaching specialised varieties of English, which was the subject of her doctoral research.

Résumé

Même si la motivation est considérée comme la « force motrice » de l'apprentissage d'une langue seconde (Dörnyei 2005 : 65), il est largement reconnu que les étudiants du système d'enseignement supérieur français manquent de motivation face à l'apprentissage des variétés spécialisées de l'anglais (VSA). Dans la perspective de correction de cette faille, nous avançons l'idée que les cours de VSA intègrent le spécialisé, terme d'abord proposé par Michel Petit (2005) et ensuite pleinement conceptualisé dans la théorie intentionnelle des langues de spécialité par Michel Van der Yeught (2016). Le spécialisé n'apparaît pas uniquement dans les VSA, mais il est également présent dans les cultures disciplinaires et professionnelles des communautés spécialisées.

Afin de tester cette supposition de manière empirique, nous avons conçu pour des étudiants en psychologie un cours d'anglais en dix modules, composés chacun de deux catégories de tâches : au spécialisé élevé et au spécialisé faible. Pour mesurer la motivation intrinsèque des étudiants en fonction du degré de spécialisé de la tâche, nous leur avons demandé d'indiquer leur tâche favorite à la fin de chaque module. En outre, en considérant le rôle de la motivation dans l'efficacité du processus d'apprentissage (Harmer 2001), nous avons examiné le taux de réponses correctes produites par les étudiants dans les deux types de tâches.

Les résultats de l'expérimentation, réalisée sur plus de trois cents étudiants en psychologie, ont révélé qu'environ soixante-dix pour cent des étudiants se sont sentis plus motivés par les tâches au spécialisé élevé, et que près de quatre-vingt-dix pour cent des étudiants ont fourni des réponses correctes aux questions liées à ces tâches. De surcroît, une analyse plus approfondie des données a permis de mieux comprendre les facteurs susceptibles d'influencer la motivation des étudiants et, par conséquent, d'améliorer l'efficacité de leur apprentissage. Ces facteurs comportent l'aspect créatif d'une tâche, sa nature technique et le niveau d'engagement intellectuel requis pour l'accomplir.

Evgueniya Lyu possède une solide expérience en matière d'enseignement de l'anglais de spécialité, notamment l'anglais pour psychologues, l'anglais pour sociologues et l'anglais médical. Ses intérêts de recherche portent principalement sur la didactique de l'anglais de spécialité, qui a d'ailleurs fait l'objet de sa recherche doctorale.

Bibliography / Références bibliographiques

DÖRNYEI, Z. (2005). *The Psychology of the Language Learner: Individual Differences in Second Language Acquisition*. Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

HARMER, J. (2001). *The Practice of English Language Teaching*. Pearson Education Limited.

PETIT, M. (2005). La notion de style spécialisé et les divers types de 'spécialisé.' In HOKROVA, Z. (ed.), *Sborník Příspěvků Z Konference Profilingua 2005*. Západočeská Univerzita, 140–144.

VAN DER YEUGHT, M. (2016). A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41–63.

Samedi 4 juin, 11h-11h30. « “Once upon a time, there was a (...) building in need of a corporate facelift” : le pouvoir argumentatif des modes narratifs et descriptifs dans les critiques spécialisées d’architecture / “Once upon a time, there was a (...) building in need of a corporate facelift”: the argumentative power of narrative and descriptive modes in specialised architecture reviews », **Claire Kloppmann-Lambert**, **Université Sorbonne Nouvelle, laboratoire PRISME / SeSyLIA** (claire.kloppmann@sorbonne-nouvelle.fr)

Résumé

Nous souhaitons travailler sur la notion de récit qui a été abondamment commentée dans le champ littéraire (Genette 1982), mais beaucoup moins dans le champ de l’analyse de discours professionnels. Un ouvrage récent sur la mise en récit dans les discours spécialisés (Resche 2016) nous invite à considérer cette problématique avec plus d’attention.

Nous proposons de nous pencher sur l’analyse des critiques d’architecture publiées dans les revues spécialisées. Nous fondons notre analyse sur un corpus de 244 critiques d’architecture, publiées entre 1996 et 2020 et issues de revues anglophones d’envergure nationale et internationale que sont *The Architectural Review*, *Architectural Record*, *Architecture Australia* et *Canadian Architect*. Dans ces critiques, l’objectif est de décrire et de raconter l’émergence de nouveaux projets d’architecture pour ensuite les évaluer, le plus souvent en des termes mélioratifs, et ainsi participer au processus de consécration en architecture.

Nous avons sélectionné de manière aléatoire trente critiques afin d’y repérer manuellement les « séquences textuelles élémentaires » (Adam 1987) ou « modes de discours » (Smith 2003) et de déterminer comment ils servent cet objectif. Nous mettons notamment en évidence l’importance des séquences narratives et descriptives dans l’augmentation (Amossy 2018) au sein de ce genre. Faire voir le bâtiment et raconter sa genèse sont des moyens persuasifs aussi puissants qu’une prise de position explicite de l’auteur dans une séquence argumentative.

Nous utilisons ensuite deux concordanciers (Antconc et TXM) pour explorer ce genre et la manière dont il contribue au méga-récit de la communauté professionnelle, qui valorise le talent créatif et la réussite des architectes et « starchitectes ». La critique négative est ponctuelle, modérée, et modulée par les louanges.

Nous concluons sur le non-dit, les failles et les absences dans le texte (les problèmes, les délais, les conflits d’intérêts et de vision, les coûts environnementaux ou sociaux, etc.) qui sont le plus souvent passés sous silence, et nous concluons sur le rôle des critiques pour la profession des architectes.

Claire Kloppmann-Lambert est agrégée d’anglais et ATER en linguistique anglaise à l’Université Sorbonne Nouvelle. Ses recherches relèvent de la linguistique appliquée et portent sur les langues de spécialité, notamment dans le domaine de l’architecture et des sciences. Elle s’intéresse plus particulièrement à l’étude des discours en diachronie, à l’impact d’Internet sur les genres de discours, à la métaphore et aux stratégies rhétoriques dans les discours spécialisés.

Abstract

We aim to work on the notion of narrative, which has been abundantly commented on in the literary field (Genette 1982), but much less in the field of professional discourse analysis. A recent book on narrative in specialised discourse (Resche 2016) invites us to consider this question more carefully.

In this study, we analyse reviews published in specialised architecture journals. We base our analysis on a corpus of 244 architecture reviews, published between 1996 and 2020 in influential English-language

architecture magazines, namely *The Architectural Review*, *Architectural Record*, *Architecture Australia* and *Canadian Architect*. In these reviews, the objective is to describe and narrate the emergence of new architecture projects in order to evaluate them, most often in positive terms, and thus participate in the process of architectural consecration.

We have randomly selected thirty reviews in order to manually identify the various “elementary textual sequences” (Adam 1987) or “modes of discourse” (Smith 2003) at play and to determine how they serve this purpose. In particular, we highlight the importance of the narrative and descriptive modes in augmentation (Amossy 2018) within this genre. Showing the building and recounting its genesis are as powerful a strategy as an explicit statement of position in the argument mode.

We then use two concordancers (Antconc and TXM) to see how the genre contributes to the professional community's mega-narrative by celebrating the creative talent and success of architects and starchitects. Negative criticism is scarce, tempered, and modulated by praise.

We will conclude on things that often remain unspoken and overlooked in specialised architectural criticism (problems, delays, conflicts of interest and vision, environmental or social costs, etc.) and we will conclude on the role of criticism for the architectural profession.

Claire Kloppmann-Lambert is a teaching and research assistant at Université Sorbonne Nouvelle. She works in the field of applied linguistics and English for Specific Purposes (English for sciences and English for architecture). She is particularly interested in diachronic genre analysis, digital emerging genres, metaphors and rhetoric in specialised discourse.

Références bibliographiques / Bibliography

ADAM, J.M. (1987). Types de séquences textuelles élémentaires . *Pratiques* 56, 54-79.

AMOSSY, R. (2018). Introduction : la dimension argumentative du discours - enjeux théoriques et pratiques. *Argumentation et Analyse du Discours* 20, DOI : 10.4000/aad.2560.

GENETTE, G. (1982). *Figures of Literary Discourse* (traduit par M.-R. Logan). Columbia University Press.

RESCHE, C. (dir.). (2016). *La mise en récit dans les discours spécialisés*. Peter Lang.

SMITH, C. S. (2003). *Modes of Discourse: The Local Structure of Texts* (vol. 103). Cambridge University Press.

Samedi 4 juin, 11h30-12h. « L'analyse des récits spécialisés, moyen infaillible pour caractériser la composante discursive de l'expertise professionnelle ? / Accessing languages for specific purposes through professional narratives », **Séverine Wozniak, Université Lumière Lyon 2, Centre de recherche en linguistique appliquée** (severine.wozniak@univ-lyon2.fr)

Résumé

Selon Matthew Crawford, les langues professionnelles sont au cœur du processus de construction de l'expertise professionnelle et les praticiens sont ceux vers lesquels nous devrions effectivement nous tourner pour accéder à la langue en contexte :

Les rédacteurs des manuels modernes ne sont ni des mécaniciens, ni des ingénieurs, mais des rédacteurs techniques. Il s'agit d'une profession qui s'est institutionnalisée en partant du principe qu'elle a ses propres principes qui peuvent être maîtrisés sans que le rédacteur soit plongé dans un problème particulier ; elle est universelle plutôt que située. (Crawford 2009 : 176-177, ma traduction)

Cette communication propose un double ancrage : à la fois dans le cadre proposé par la linguistique appliquée aux pratiques de littératie au travail et dans la démarche interdisciplinaire propre à l'étude des variétés spécialisées de l'anglais, fondée sur le triptyque « langue-discours-culture », qui a émergé au sein de l'école française de l'anglais de spécialité au cours des vingt dernières années. La méthodologie retenue se fonde sur l'approche ethnographique (Isani 2014, Wozniak 2019).

Tout d'abord, nous nous intéresserons aux récits en tant que genre discursif développé au sein des organisations professionnelles, qui, même s'ils semblent parfois déconnectés des activités principales des organisations, sont néanmoins nécessaires à la communauté qu'ils contribuent à construire et à renforcer. Nous considérerons ensuite les récits professionnels tels qu'ils apparaissent dans la fiction. Enfin, nous explorerons le rôle que peuvent jouer les récits spécialisés professionnels dans la mise en œuvre des fonctions spécifiques aux domaines spécialisés tels qu'elles ont été définies par Michel Petit (2010). Notre objectif est de montrer comment la maîtrise non seulement de l'« indexicalité » professionnelle (Dressen-Hammouda 2014) mais aussi du discours et de la terminologie peut accompagner les novices dans la construction de leur propre expertise professionnelle et, en retour, contribuer à caractériser la composante discursive de l'expertise professionnelle.

Séverine Wozniak est professeure des universités à l'université Lumière Lyon 2. Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la linguistique appliquée et portent sur les langues et cultures de spécialité, la caractérisation des domaines spécialisés et de leurs discours ainsi que sur les politiques linguistiques des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche du secteur LANSAD.

Abstract

According to Matthew Crawford, professional languages are at the core of the process of building professional expertise and practitioners are the ones we should actually turn to in order to access language in context:

The writers of modern manuals are neither mechanics nor engineers but rather technical writers. This is a profession that is institutionalized on the assumption that it has its own principles that can be mastered without the writer being immersed in any particular problem; it is universal rather than situated. (Crawford 2009: 176–177)

This paper is firmly rooted both in the framework of the applied linguistics' approach to literary practices in the workplace and in the interdisciplinary approach to the study of specialized varieties of English,

based on the “language-discourse-culture” tryptic that has emerged in the French ESP community in the last 20 years. The methodology we refer to considers ethnography as a “research-support” discipline in ESP (Isani 2014, Wozniak 2019).

We will first focus on professional narratives as a genre of workplace discourse developed within organizations, which, even though they sometimes seem disconnected from the organization’s core activities, are nonetheless necessary to the community they contribute to building and strengthening. Following this first instance, our paper will study professional narratives as they appear in fiction. We will finally explore the possible ways in which professional narratives can be used to fulfill the specific functions of specialized domains as they have been defined by Michel Petit (2010). Our objective is to show how mastering not only professional “indexicality” (Dressen-Hammouda 2014) but also discourse and terminology helps novices to build their own professional expertise and, in turn, contributes to characterizing the discursive component of professional expertise.

Séverine Wozniak is a full professor at Université Lumière Lyon 2, France. Her research interests lie in the areas of applied linguistics and include discourse analysis, language for specific purposes, ethnographic research methods in a specialized context and the description of specialized varieties of English.

Références bibliographiques / Bibliography

CRAWFORD, M. B. (2009). *Shop Class as Soulcraft: An Inquiry into the Value of Work*. Penguin Books.

DRESSEN-HAMMOUDA, D. (2014). Place and space as shapers of disciplinary identity : The role of indexicality in the emergence of disciplinary writing expertise. In BAMFORD, J., F. POPPI & D. MAZZI (dir.), *Space, Place and the Discursive Construction of Identity*. Peter Lang, “*Linguistic Insights. Studies in Language and Communication*” Series 165, 71–106.

ISANI, S. (2014). Ethnography as a research-support discipline in ESP teaching, learning and research in the French academic context. *ASp* 66, 27–39.

PETIT, M. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours: repères pour l’analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* [En ligne] 8(1), URL: <<http://erea.revues.org/1400>>.

WOZNIAK, S. (2019). *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles*. Peter Lang.